



SYNTHÈSE

Publication 2021

Données 2019

Observatoire Mondial du Rosé : des confirmations et de nouvelles tendances !

- 02. Consommation
- 04. Production
- 06. Importations
- 07. Exportations
- 08. Conclusion

L'OBSERVATOIRE MONDIAL DU ROSÉ, C'EST :

- 45 pays étudiés
- Une vingtaine d'experts consultés, pour obtenir les dernières tendances des marchés
- Le recours à de nombreux panels consommateurs
- Un suivi depuis 2002, qui permet de dégager des tendances sur le long terme
- Un outil unique au monde reconnu par les professionnels du secteur



CONSEIL INTERPROFESSIONNEL
DES VINS DE PROVENCE



FranceAgriMer

Rapport publié en mai 2021

Source : CIVP/FranceAgriMer – Dowel Stratégie

Consommation

Depuis la création de l'Observatoire Mondial du Rosé en 2002, la consommation mondiale de rosé progresse. Elle augmente en moyenne de presque 1 % par an et ce depuis maintenant dix-sept ans. Le dynamisme de la consommation mondiale de vin rosé est très largement porté par l'Europe occidentale ainsi que par les États-Unis.



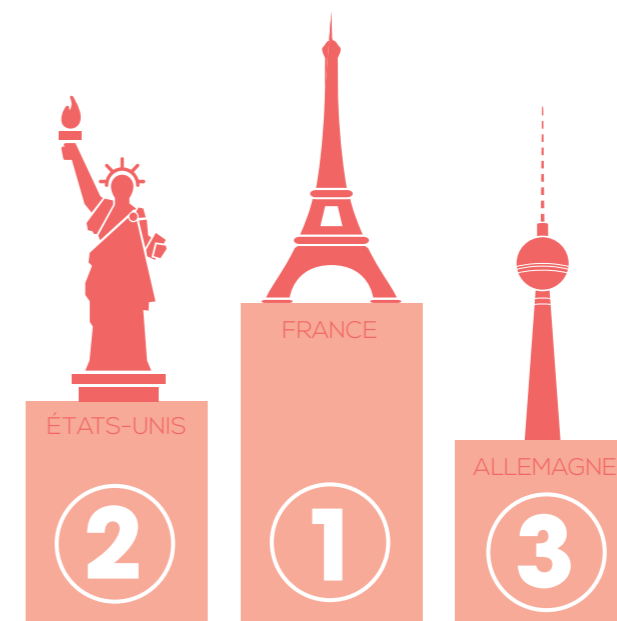
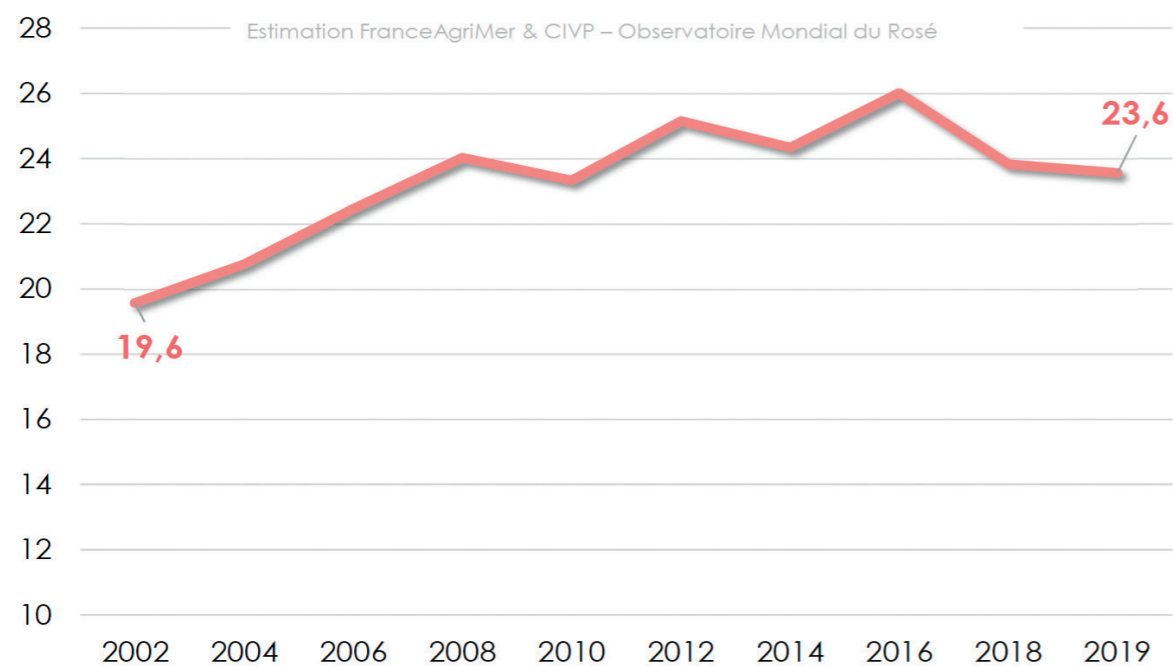
La consommation mondiale de vin rosé est en forte progression depuis 2002 (+ 20 %) avec des variations suivant les années. Depuis deux ans, elle semble toutefois se maintenir sur un palier. La part de la consommation de vin rosé sur le total des vins tranquilles est elle aussi en progression depuis plusieurs années, même si elle semble en léger recul sur l'année 2019 (notamment impactée par la baisse de la consommation française, britannique et sudafricaine).

La consommation mondiale de vin rosé s'établit donc à 23,6 millions d'hectolitres en 2019 et représente 10,5 % de la consommation globale de vin tranquille trois couleurs.

Une fois de plus, les trois principaux pays consommateurs que sont la France, les États-Unis et l'Allemagne concentrent plus de la moitié de la consommation mondiale de vin rosé en 2019 :

- en France, la consommation atteint 35 % du volume mondial, soit 4 points de plus qu'il y a dix ans
- aux États-Unis, la part dans la consommation mondiale s'établit à 15 %
- en Allemagne, la consommation augmente légèrement et représente 7% de la consommation globale de rosé.

Évolution de la consommation mondiale de vin rosé (2002-2019)
(en millions d'hl)



La consommation italienne de vin rosé, qui n'avait cessé de chuter depuis 2005, semble aujourd'hui se stabiliser au-dessus d'un million d'hectolitres.

À noter également qu'en Espagne, après plus de dix ans de baisse, la consommation croît pour la première fois en 2019 et se positionne juste derrière l'Afrique du Sud dont la consommation décroît depuis 2008.

Pour finir ce tour d'horizon, l'Australie a vu sa consommation de vin rosé doubler entre 2018 et 2019 (multipliée par 10 depuis 2002) et occupe ainsi la 19^e position mondiale devant la Suède.

Aux États-Unis, la consommation moyenne par an et par habitant reste assez stable en 2019, avec environ un litre de rosé consommé par an par habitant (de plus de 15 ans). En Allemagne, elle augmente de 10 % et dépasse les 2,4 litres. La France reste loin en tête de la consommation par an et par habitant, malgré une baisse de 6 % avec une consommation par habitant de 15,1 litres.

Les plus gros consommateurs de vin par habitant et par an sont européens.

L'OBSERVATOIRE MONDIAL DU ROSÉ

Créé en 2002, l'Observatoire Mondial du Rosé, dont le pilotage est conjointement assuré par le Conseil Interprofessionnel des Vins de Provence (CIVP) et FranceAgriMer, rassemble, analyse et diffuse les données relatives à la production, à la commercialisation et à la consommation des vins rosés. Couvrant 45 pays-clés dont la France, il permet de suivre les évolutions et tendances d'un segment en forte croissance et d'éclairer la prise de décision stratégique.

Production

La production de vin de rosé semble rester sur un niveau similaire à 2018, après une forte hausse.



La production mondiale de rosé reste relativement stable. Elle était de 22,4 millions d'hectolitres en 2002 et atteint **23 millions d'hectolitres en 2019**.

La part du rosé dans la production totale de vin tranquille, reste en progression sur le long terme. **En 2019, elle atteint un niveau particulièrement haut, à près de 10 %.**

L'**Espagne** est redevenu le **2^e producteur mondial de vin rosé** en 2018 et confirme cette position en 2019. La production du pays, en augmentation depuis 2 ans, atteint 4,9 millions d'hectolitres en 2019.

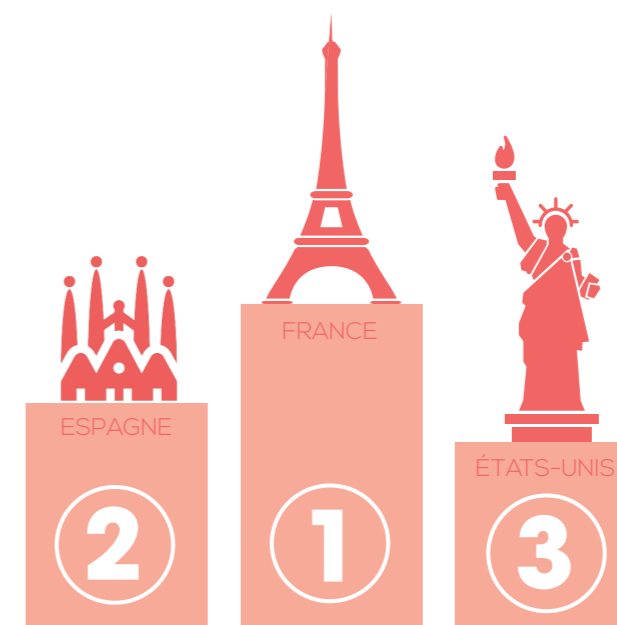
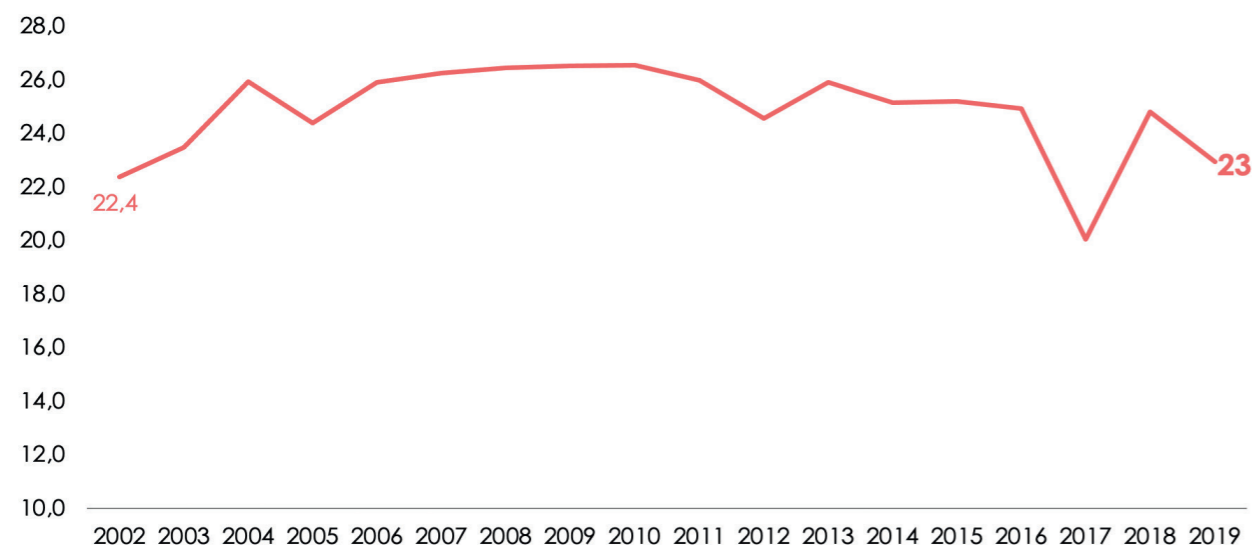
L'**Italie**, **4^e producteur mondial de vin rosé**, a vu sa production être divisée par deux en dix ans. Malgré un léger regain en 2018, elle repart à la baisse en 2019, avec 2,2 millions d'hectolitres.

Le « top 10 » des pays producteurs reste inchangé en 2019.

Le **Chili**, qui fait partie des « nouveaux pays producteurs », voit sa production de vin rosé diminuer pour la première fois en dix ans.

Évolution de la production mondiale de vin rosé (2002-2019)
(en millions d'hl)

Estimation FranceAgriMer & CIVP - Observatoire Mondial du Rosé



• En **Europe**, si la production de vin rosé reste dominée par la **France**, l'**Espagne** et l'**Italie**, elle se contracte depuis dix ans (- 5 %). En revanche, le reste des pays producteurs européens* progresse sur la même période (+ 16 %) et représente désormais 12 % de la production européenne de vin rosé. Ainsi, au global, l'ensemble de la production européenne de vin rosé couvre 70 % de la production mondiale en 2019. Du côté de l'Allemagne, le dynamisme de la production de vin rosé observé en 2018 se maintient (+ 9 %), après cinq années de fortes baisses jusqu'en 2017.

* Les autres pays européens correspondent aux pays suivis par l'Observatoire Mondial du Rosé soit : l'Allemagne, le Portugal, la Roumanie, la Hongrie, la Grèce, l'Autriche, la Macédoine, la République-Tchèque, la Bulgarie, la Slovaquie, la Croatie, Chypre, le Royaume-Uni, la Belgique, le Danemark, la Suède, l'Irlande, la Finlande, les Pays-Bas, la Pologne, la Suisse, la Russie, la Moldavie, l'Ukraine, la Turquie et la Norvège.

• Le Portugal affiche une production de rosé en dents de scie depuis bientôt dix ans, qui semble osciller autour des 400 millions d'hectolitres.

• La production suisse, en croissance depuis 2016, a été multipliée par 1,8 en dix ans.

• Seule la Nouvelle-Zélande tire son épingle du jeu et affiche une progression de 31 % par rapport à 2018. En effet, la production de rosé dans le pays ne cesse de croître depuis 2002 : elle a été multipliée par plus de 4 en dix ans.

• L'Afrique du Sud, dont la production avait doublé en dix ans, voit sa production de rosé reculer d'un tiers par rapport à 2018.

• Pourtant 2^e consommateur en litre par habitant, l'Uruguay voit sa production de rosé baisser depuis quinze ans, de 3 % par an en moyenne.

Importations

Bien qu'en augmentation depuis 2002, les importations diminuent en 2019, à 10,4 millions d'hectolitres. Néanmoins, la part des vins rosés importés progresse pour atteindre 43 % des volumes consommés, retrouvant son plus haut niveau. En 2019, ce sont plus de 4 bouteilles de rosé sur 10 qui sont ainsi importées.

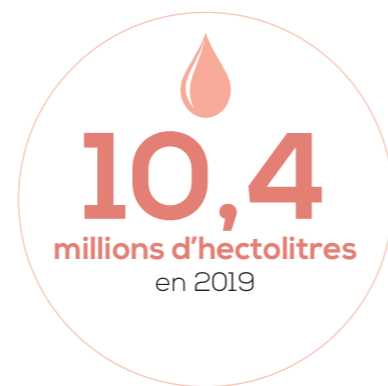
Le volume de vin rosé importé passe de 10,9 millions d'hectolitres en 2018 à **10,4 millions d'hectolitres en 2019**. Cette baisse accompagne le recul de la consommation globale de vin rosé.

L'Allemagne et le Royaume-Uni, principaux pays importateurs de vin rosé avec la France, expliquent principalement la baisse des importations en 2019.

Notons toutefois que le **volume des importations a augmenté de 22 % en dix ans**, signe du dynamisme des échanges de vin rosé dans le monde.

La part des vins rosés importés dans la consommation mondiale de vin rosé **dépasse pour la première fois, de manière significative, la part des vins tranquilles importés (43 % contre 41 %)**. Ce chiffre a doublé depuis 2002.

Tout comme en 2018, **les quatre principaux importateurs sont la France, l'Allemagne, le Royaume-Uni et les États-Unis**. Ils représentent à eux quatre 62 % des volumes importés et 54 % de



la valeur en 2019 (soit une stabilité en volume et un point de moins en valeur par rapport à 2018).

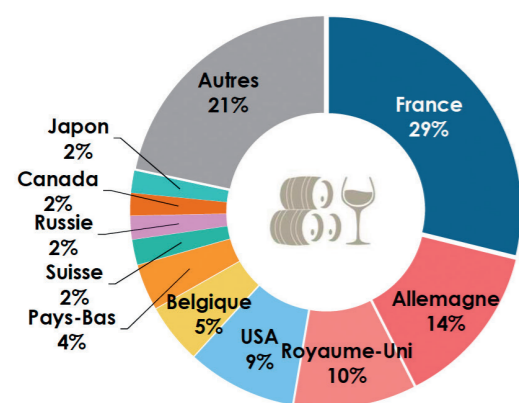
La **France** reste le **principal marché d'importation en volume**. La quantité de rosé importée en France est même en augmentation, tout comme sa part de marché dans les importations mondiales de vin rosé qui passe de 26 % en 2018 à 29 % en 2019.

Les **États-Unis** sont toujours le **pays leader des importations de vin rosé en valeur**, avec presque un quart du marché global, soit 526 millions d'euros, un chiffre en augmentation par rapport à 2018. Les volumes importés étant en repli par rapport à l'an passé, c'est essentiellement la valorisation du prix moyen qui explique cette croissance (+ 7 %).

On observe en 2019 une **progression du prix moyen des importations dans chacun des dix premiers pays importateurs**, excepté en France (- 13 %). Par conséquent, le prix moyen global des rosés importés par ces dix pays augmente (+ 5 %).

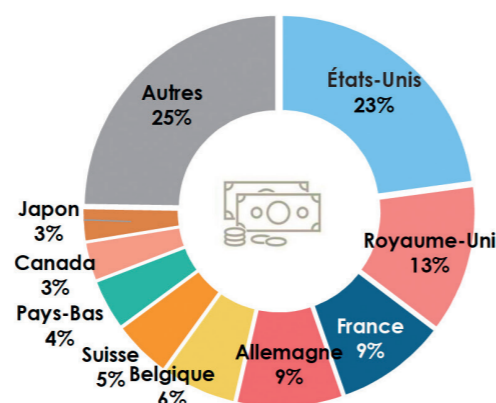
Les principaux importateurs de vin rosé en 2019
(en % du **VOLUME** total des importations de vin rosé)

Estimation FranceAgriMer & CIVP - Observatoire Mondial du Rosé



Les principaux importateurs de vin rosé en 2019
(en % de la **VALEUR** totale des importations de vin rosé)

Estimation FranceAgriMer & CIVP - Observatoire Mondial du Rosé



Exportations

Les exportations mondiales de rosé sont restées stables en volume en 2019 quand elles progressent légèrement en valeur, de 3 % en 1 an.



La **France, l'Italie et l'Espagne** sont toujours les **principaux exportateurs**. Ils réalisent à eux trois les **2/3 des exportations mondiales** de rosé en volume et près des 3/4 en valeur.

Les exportations de tous les principaux pays ont peu évolué entre 2018 et 2019.

L'**Espagne, 1^{er} exportateur mondial de vin rosé**, domine largement le marché mondial avec **41 % des parts de marché en volume**. En 2019, le pays retrouve son plus haut niveau d'exportation de vin rosé, déjà atteint en 2015.

L'**Italie** repasse devant la France et retrouve sa place de **2^e exportateur mondial de vin rosé**. Les deux pays sont au coude à coude depuis 2013 et s'échangent régulièrement les deux dernières

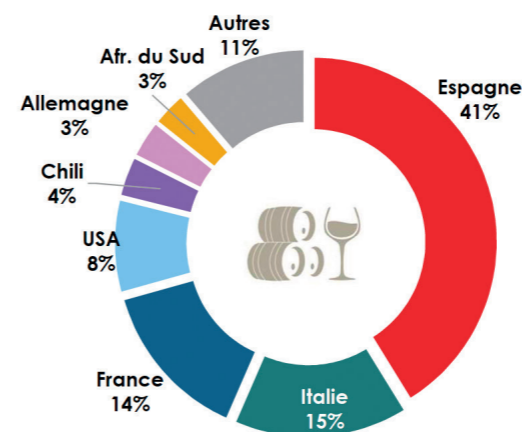
places du « podium export ». Alors que l'Italie a vu le volume de ses exportations divisé par deux en dix ans, le pays semble monter en gamme.

Quant aux **exportations françaises** de vin rosé, elles stagnent en volume mais **progressent de 7 % en valeur** par rapport à 2018. C'est le 1^{er} pays exportateur de vin rosé en valeur et le **principal exportateur de vin rosé premium**, avec un prix moyen de 3,75 € par bouteille 75 cl (ce prix a progressé de 55 % en cinq ans, la plus forte croissance observée).

Le **prix moyen des exportations des sept principaux pays exportateurs a progressé de près d'un tiers en cinq ans**, à l'exception des États-Unis et du Chili, dont les prix à l'export baissent respectivement depuis 2016 et 2014.

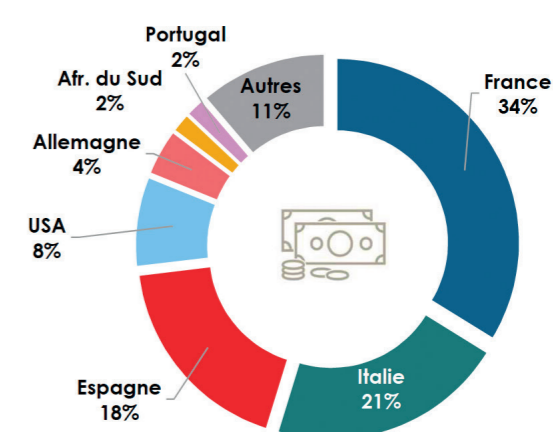
Les principaux exportateurs de vin rosé en 2019
(en % du **VOLUME** total des exportations de vin rosé)

Estimation FranceAgriMer & CIVP - Observatoire Mondial du Rosé



Les principaux exportateurs de vin rosé en 2019
(en % de la **VALEUR** totale des exportations de vin rosé)

Estimation FranceAgriMer & CIVP - Observatoire Mondial du Rosé



Conclusion

Malgré une légère baisse en 2019 (- 1 %), **la consommation mondiale de vin rosé est en progression sur le long terme.**

En 2019, la consommation de rosé atteint donc 23,6 millions d'hectolitres. Ce chiffre est en croissance de 23 % par rapport à la consommation mondiale de 2002.

La production mondiale de rosé semble s'être réduite en 2019, de manière plus marquée que la consommation (- 7 %). Toutefois, depuis 2003, **la production mondiale oscille entre 23 et 26 millions d'hectolitres par an.**

En 2019, la production mondiale de vin rosé ne couvre pas les besoins des marchés, après une année 2018 redevenue positive. Or depuis 2012, la tension sur l'amont s'accroît. Si l'écart entre production et consommation mondiale de rosé était encore plus marquée en 2017, sous l'effet du manque de disponibilité de rosé français, en 2019, c'est une plus forte baisse de la production dans plusieurs pays, comparée à la consommation, qui explique cet effet ciseau (essentiellement en Italie, en Afrique du Sud, en Allemagne, en Australie, en Argentine et aux États-Unis). En revanche, le bilan de la France « s'améliore » en 2019.

Aucun changement notable, parmi les classements des « top 3 » pour chacun des 4 indicateurs suivis (consommation, production, importation, exportation), n'est à signaler en 2019.

L'Australie, qui était jusqu'alors un exportateur net de vin rosé, devient un importateur net.

Côté exportations, le prix moyen du rosé vendu dans le monde ne cesse d'augmenter : + 29 % depuis 2015, soit un prix moyen de 1,57 € par bouteille de 75 cl en 2019. La France est loin en tête et confirme son statut de producteur et d'exportateur de rosé premium, avec un prix moyen de 3,75 € par bouteille de 75 cl en 2019.

Les flux de vin rosé de l'Espagne vers la France restent les plus importants, bien que leur part dans les échanges mondiaux ait diminué. Ainsi, ils représentent 20 % des échanges mondiaux en volume, mais seulement 5 % en valeur.

CONTACTS

Audrey LAURENT, FranceAgriMer

Chargée d'études économiques vin marché mondial
audrey.laurent@franceagrimer.fr

Brice AMATO, Conseil Interprofessionnel des Vins de Provence

Responsable du Service Analyse des vignobles et marchés
bamato@provencewines.com

